

Maisons
De la Famille Mallmann
A Boppard
Présentation actuelle

(Les photos sont dans la version allemande)

A l'occasion de la rencontre de la famille
par Gabrielle Schmidt
A Boppard en 2005

Maisons

1. Maison „ Zum Hirsch „
2. Maison „ Zum Bären“
3. Maison „ Zum Rebstock“
4. Maison „ Zum Goldenen Engel“
5. Maison „ Heilig Grab“
6. Maison „ Belgrano“
7. Maison „ Weisse Villa“
8. Maison « Königshaus »
9. Architecte Heins

Auberge „Zum Bären“

Johann Jacob Mallmann (*26.1.1760 + 2.7.1760) acheta en 1789 la maison „Zum schwarzen Bären“ située tout au bord du Rhin. Johann Jacob fut maître tonnelier et propriétaire d'un domaine viticole. Il tint une auberge dans cette maison et un grand commerce. En face de la maison se trouva le port de radeaux, protégé par la digue « Eisbrech », construite contre le courant du Rhin. Il put donc directement organiser son commerce de bois de chez lui. De là il expédia son vin et surtout de grandes quantités d'avoine nécessaire aux chevaux des troupes. Les chevaux servirent aussi aux hommes de halage, c. à d., les péniches furent tirées par des câbles de halage le long du Rhin sur les chemins de halage. (voir aussi page 3).

Le commerce de vin de l'auberge « zum Bären » fut important. En 1794 lors de l'arrivée des Français, le conseil municipal acheta le vin d'honneur. Le vin fut acheté pour l'accueil des Français et gagner leur faveur. Le joug imposé par eux ne fut pas ressenti comme étant accablant, mis à part leurs incendies volontaires et leurs prestations. En outre, certaines personnes apprécièrent les idées révolutionnaires et prirent en partie ce qui suit plus au sérieux que les Français : égalité, liberté et fraternité, vénération du Dieu de la raison, destruction d'armatures et d'autels, danses autour de l'arbre de la liberté. Ces personnes furent fortement décidées à faire ce qui précède et ceci avec ardeur. Mais cela ne put se faire qu'un court laps de temps suite aux énormes prélèvements de taxes auprès des citoyens.

(Illustration la plus ancienne)

Dans cette maison naquirent les 6 enfants de Johann Jacob. Plus tard il acheta pour chaque fils une maison. Matthias s'installa dans le commerce de ses parents. L'activité du commerce ne fut pas interrompue. Matthias reçu le 3.8.1870 ordre de livrer tous les jours 1000 pains au service de l'intendance de Bingen pour l'armée Allemande.

Suite au décès de la veuve en 1839, le plus aîné des petits-enfants, Jacob Mallmann (*28.1.1815 +19.12.1880) hérita la maison « Zum Bären ». Celui-ci fit démolir la vieille maison et à la même place fit reconstruire en 1856 le bâtiment toujours existant de nos jours. A droite et à gauche de la maison se trouvèrent des escaliers, qui furent enlevés en 1910. L'entrée fut transférée sur le côté et l'ancien escalier du côté du Rhin fut transformé en loggia. Autrefois se trouva près de la maison outre les hangars d'exploitation un grand jardin. Le commerce de vin devint si important qu'il fallu louer des locaux dans le voisinage.

(nouveau bâtiment)

Pour le stockage de son bois Jacob Mallmann acheta la maison du Chevalier Philipp von der Eck. En Septembre 1880 Mallmann fit détruire cette maison. A ce sujet le journal de Boppard du 1.9. relata : La Maison appartenant à Monsieur Mallmann du « Bären » fut détruite. Construite au 16 / 17 ème siècle elle fut autrefois en possession de la famille « von den Ecken ». Malgré son âge avancé cette maison porta toujours les vestiges d'une beauté antérieure, d'une majesté patriarcale, ainsi qu'une importante marqueterie. Qui eut pensé que ce bâtiment

servirait à la fin d'hangar ? 4 piliés lourdement sculptés furent transportés à Wiesbaden à l'exposition du Club des Architectes.

(Maison v.d. Eck)

Domaine viticole „Zum Hirsch“

(Ancienne photographie de la maison „Hirsch“)

Au centre de l'allée au bord du Rhin se trouva la maison du négociant « Zum Hirsch », qui fut déjà avant 1800 en possession de la famille. Matthias Joseph Mallmann (*Boppard 2.1.1792) hérita le commerce de son père. La maison fut située juste en face de la grande grue, donc exactement à l'endroit où l'on déchargea les marchandises qui furent embarquées. Cette place fut le centre commercial de la petite ville et ce ne fut pas étonnant que Matthias Joseph Mallmann ne produisit pas uniquement son vin, mais qu'il l'expédia aussi en grandes quantités. La famille a connaissance de l'expédition de 58 charretées de vin blanc et de 2 charretées de vin rouge. La maison eut plusieurs chambres d'auberge pour les hommes qui halèrent les péniches, profitant ainsi de la bonne cuisine. Le commerce avec l'avoine fut rentable pour Matthias Joseph Mallmann, car au 19^{ème} siècle non seulement les chevaux de halage mais aussi les chevaux de la cavalerie mangèrent de l'avoine.

Le couple Matthias et Margarete Mallmann née Genius eut 15 enfants, tous nés dans la maison Hirsch. Lors du partage du

patrimoine les 2 frères Jacob et Hermann achetèrent la maison aux enchères pour 6700 Thaler. Malheureusement la maison fut détruite par le feu.

(Grue au bord du Rhin avec la maison « Hirsch »)

Auberge „Zum Rebstock“

Mon arrière grand-mère Gertrud Mallmann (*1.5.1835) née Mallmann de la maison « Rebstock » écrivit le 3.1.1884 à sa fille Christine : «J'aurais bien aimé t'écrire avant la fin de l'année, mais ces derniers jours furent si mouvementés, que je n'aie pas pu le faire. Hier soir il y eut une incendie à Boppard. La mairie et le « Rebstock » furent détruits. Toute la ville fut mise en émoi. Ce fut un incendie terrible et avec beaucoup de mal l'église fut protégée et sauvée du feu. D'un côté elle prit feu, mais tout de suite l'incendie fut étouffé avec beaucoup d'eau. La destruction du « Rebstock » m'a touché profondément, ce fut ma maison natale. »

Le jour d'après le journal de Boppard relata : « La nouvelle année a malheureusement mal débuté. Hier soir vers 7 h ils sonnèrent le tocsin et toute la ville fut en émoi. Avant-même que les pompiers furent sur place, les dépendances du « Rebstock », la mairie du style de Schleswig-Holstein ainsi que l'hôtel de ville furent en flammes. Le foin et les céréales stockés dans les dépendances du « Rebstock » prirent feu. Le feu s'étendit de telle sorte que l'église, plus précisément le beau clocher a failli prendre feu. Les pompiers furent chargés de protéger le clocher et les bâtiments proches du « Rebstock », la place du marché et la rue « Oberstrasse ». Grâce à l'intervention rapide des pompiers ces bâtiments furent sauvés, mais la mairie, l'hôtel Rebstock avec ces dépendances, la petite et vieille maison « Roten Löwen » avec son hangar furent presque entièrement détruits. Nos pompiers utilisèrent 5 lances

et 1 pompe aspirante. Les écoliers de l'établissement St. Martin vinrent sur les lieux avec leur petite lance pour aider. Nous avons appris que les bâtiments et leur mobilier sont assurés, sauf ceux des quelques pauvres familles habitant la maison « Köhler », dont pas mal de meubles furent sauvés. Le feu n'est pas encore éteint, les pompiers sont encore occupés. Le dommage s'élève à 100.000 Mark.

(Illustration de 1864 après la reconstruction par Jacob Mallmann)

Le chroniqueur de Boppard écrit : « Près du vieux cimetière, la mairie et la rue « Oberstrasse » se trouve la maison « Zum Rebstock ». La maison, comme elle se présentait à l'origine avec sa chapelle n'est plus la même, devint propriété de la famille Mallmann suite à la sécularisation. Jacob Mallmann effectua peu à peu d'importantes réparations et la reconstruisit. Le grand commerce fut poursuivi avec beaucoup de courage et de chance. »

L'ancienne maison Rebstock fut l'ancienne sommellerie de l'abbaye de bénédictins du couvent Marienberg et fut évoquée pour la 1^{ère} fois en l'an 1380. En 1380 lors de la construction de la mairie la ville céda à la maison Rebenstock une ruelle, la Kawertzingasse, dans cette ruelle on installa le portail de la maison Rebenstock. A cette occasion le couvent remit à la disposition de la nouvelle mairie un mur, de la terre et des pierres. Cette transaction eut lieu le jour de la Saint Matthias (24 Février).

En 1697 la maison Rebenstock fut agrandie et en partie reconstruite.

En 1697 le couvent Marienberg et les tonneliers de Boppard eurent des différends. Le couvent Marienberg employa son propre tonnelier qui dut aussi lui procurer le vin de la maison Rebenstock et accomplir toutes les tâches s'y rapportant. Le

couvent entretemps acquit plusieurs domaines viticoles et son tonnelier ne put accomplir tout seul tous les travaux. Plusieurs compagnons tonneliers étrangers furent embauchés. Les tonneliers de Boppard n'étant pas d'accord, il en résulta une querelle fort désagréable. Le couvent porta plainte auprès de la magistrature. Les tonneliers de Boppard furent sévèrement punis. L'on confirma au couvent le droit d'embaucher leurs propres tonneliers. La confrérie des tonneliers s'excusa et déclara de ne plus rien entreprendre contre la maison Rebenstock et de laisser au couvent le choix d'embaucher autant de tonneliers que nécessaire.

Construction de la chapelle Walburgis dans la maison « Rebenstock »

En 1737 l'on posa la demande auprès du souverain Monsieur Georg v. Schönborn de construire une chapelle dans la maison Rebenstock, que servirait de refuge à l'abbesse et aux religieuses nobles de Marienberg en temps de guerre. Le 25.4. de la même année l'accord fut obtenu. L'abbesse Maria Elise de Walbot-Bassenheim prit en charge les frais de construction. Peu après tous les préparatifs à la construction furent pris et le 8 mai le révérend Père Offizialis Schwang posa la 1^{ère} pierre. A cette occasion l'on tira le canon à Boppard. Avec les premières pierres l'on déposa une boîte close contenant des reliques religieuses.

Après la cérémonie l'on se retrouva au couvent Marienberg pour le repas de midi. L'année suivante, après l'incendie de Marienberg toutes les cloches furent fondues. Le fondeur de cloches coula aussi la cloche pour la chapelle. Sur la cloche se trouva St. Walburgis, patronne de la chapelle, l'habit saint ainsi que les vers suivants :

Sainte Walburg, Saint habit,
Protège cette maison, cette chapelle
Et cette cloche du malheur et du feu.
Protège Marie Elisabeth Walpot de Bassenheim
De ta main divine pour nous croyants
Ex propriis me fieri fecit 1738

(Illustration de 1810 Chapelle Walburgis avec ses petites tours)
Le 25.01.1739 la cloche de la chapelle Rebenstock fut bénie. La sécularisation française en 1802 mit fin à la maison Zum Rebstock, domaine viticole du couvent Marienberg. Tous les couvents furent abolis et l'état en devint propriétaire. Suite à l'offre de vente du 18.8.1803 le domaine viticole « nommé Rebenstock » situé dans la Grande Rue no. 204, d'un côté M. Stricker, de l'autre côté la maison de l'école, l'aubergiste Johann Jacob Mallmann acheta cette maison aux enchères pour 1805 Francs. Dans le cadastre de Boppard de 1825 la maison « Zum Rebstock » porte le no. 397, les voisins à droite de la mairie (No. 399) P. Stricker (no. 396) et à gauche l'école (no. 398).

Johann Jacob Mallmann continua l'exploitation de l'auberge « Zum Rebenstock » qui posséda déjà au Moyen-âge le droit de débiter de l'alcool. Il décéda le 9.12.1851. Sa veuve vécut encore 20 ans et habita la maison jusqu'à sa mort le 30.3.1871. Les héritiers vendirent le domaine à Jacob Wirz, apparenté par alliance.

Le 25.11.1874 Jacob Wirz fit publier dans le journal de Boppard l'achat de l'ancienne maison Mallmann « Zum Rebstock », Oberstrasse 51, et l'ouverture d'un restaurant : « Je garantis la vente de bonnes boissons et de bons mets ». L'inauguration eut lieu au soir dans la grande salle du Rebstock avec le concert Cécilien et le concert Ballkränzchen organisés par le Club Musical de Boppard (Ref. Pauly, article historique de Boppard)

En 1884 plusieurs maisons du centre ville furent détruites par un incendie. La place du marché, la mairie et le coin de la

Oberstrasse furent refaits à neuf. L'architecte Heins se chargea des plans, beau-fils de Jacob Mallmann de la maison « Bären ».

Le 11.8.1997 les restes de la maison « Rebstock » furent vendus aux enchères au directeur commercial Kenn de Koblenz.

La Maison Godes, „Goldener Engel“

(Illustration de la maison Goldener Engel)

Vis à vis de la maison Eltzer se trouva le restaurant « Zum Goldenen Engel ». Avec ses grandes dépendances et son grand jardin donnant d'un côté sur la chaussée, de l'autre côté sur le chemin conduisant vers Prätzel ou Säuerling, cette maison fut en possession de la famille Geswein jusqu'en 1854. A l'origine ce fut une fondation patriarcale sous propre gestion portant le nom maison Godes, Gottes Haus, (Maison de Dieu). En 1804 la maison fut vendue aux enchères. La somme d'argent, les biens et les vignobles furent remis à la trésorerie de l'hôpital de Boppard. J. Jacob Geswein acheta ce bâtiment et ce jardin aux enchères pour la somme de 3200 Tähler Trierisch. En 1810-1811 il fit détruire l'ancienne façade et reconstruisit à la place le restaurant existant actuellement. L'ensemble de la propriété fut achetée aux enchères par Emil Mallmann (*10.9.1827) le 10.11.1854 pour 4025 Reichsthaler. (selon le chroniqueur de Boppard Wilhelm Schlad)

La maison « Gotteshaus » ou « Kleines Hospital » fut évoquée pour la 1^{ère} fois dans des documents datant de 1349. Des nobles et des bourgeois de Boppard fondèrent la communauté « Zur Pflege der Wohltätigkeit » (Soutien et charité) et partagèrent une fois par an, le dimanche Laetare, après la messe du pain, du vin et du poisson salé aux pauvres de la ville.

En 1500 cette maison Godes fut en possession de cette communauté dans le but de soutenir les pauvres en leur donnant à boire et à manger.

La face latérale d'origine encore conservée avec ses poutres courbées remonte au 16^{ème} siècle. La partie ouest de la maison à colombage montre une construction en forme de K au premier étage et le pignon avec ses courbures sont des formes caractéristiques remontant à la 1^{ère} partie du 17^{ème} siècle. La partie est de la maison à colombage plus simple date du 18^{ème} siècle. En 1710 un agrandissement considérable eut lieu. Sous la sécularisation la communauté fut dissoute, la maison vendue aux enchères et la fortune remise à l'hôpital « Zum Heiligen Geist ».

(Illustration du Postthof)

En 1820 l'installation de l'administration prussienne de la poste entre Boppard et Simmern avec les chevaux de poste et leurs diligences eut lieu.

Lorsque la ligne ferrovière entre Boppard et Simmern fut accomplie, l'on supprima les diligences. En 1908 le dernier voyage eut lieu.

(Illustration de la diligence avec Christine Emmel née Mallmann)

Cette propriété est un monument historique sous protection depuis 1990.

Emil Mallmann, *10.9.1827, acheta la maison « Godeshaus » et l'auberge « Goldener Engel » aux enchères. Après ses études commerciales en Belgique et à Paris à la Banque Leroux, il décida de s'installer à Boppard, ville natale de son père Joseph. Il habita la maison « Engel » au 1^{er} étage et s'occupa de son commerce de vin. Il prit aussi en charge les vignobles de sa famille. Il épousa le 17.1.1859 sa cousine Gertrud Mallmann de la maison « Rebstock ». Ce fut un mariage heureux. Très bientôt vers 1860 il construisit sa nouvelle maison dans le grand jardin de la propriété « Engel ».

Après la mort subite de son père Joseph, il prit en charge sa mère Charlotte, née Forster. Elle décéda le 6.12.1873 dans la maison « Engel ».

Leur 1^{er} enfant, un garçon, décéda à l'âge de 3 ans. 4 filles naquirent : Marianne, Adeline, Christine et Ella.

Il s'occupa différemment des problèmes de sa ville natale. Le Pasteur Berger, connu sous le nom « Gedeon von der Heide » remercia Emil Mallmann lors de l'inauguration de l'orphelinat comme suit : « Pendant toute la période de construction, Emil Mallmann m'a soutenu sans cesse, il s'est sacrifié avec une amabilité sans pareille pour moi, moi qui n'avais ni connaissance ni compréhension de tout ce qui concernait cette construction. Il a signé la plupart des contrats avec les fournisseurs et les ouvriers, nous avons discuté de toutes les supputations et de tous les propos, il a surveillé la construction et les ouvriers, en quelques mots, il m'a facilité la tâche, ce qui

pour un projet d'une telle ampleur peut donner lieu à de grands soucis. Que Dieu le remercie pour ses efforts et qu'il le bénisse maintenant et pour l'éternité. Le 20.12 au soir se sont rassemblés chez moi Emil Mallmann, les 2 frères Alt et le charpentier Adam Sauer. Nous parlions des travaux à faire au début du printemps prochain. Je pris la parole et dis : Je suis heureux de savoir l'orphelinat accompli, entièrement payé, et à la fin de l'année je n'ai plus de dettes »

Quand en 1870/71 des troupes et des transports de prisonniers passèrent par Boppard, il organisa dans la maison « Godes » une soupe populaire et organisa aussi le soutien des soldats des deux côtés de la frontière.

Je voudrais aussi citer le discours d'adieu du journal de Boppard :

« Notre ville a perdu le 29.11. le 1^{er} adjoint au maire Emil Mallmann, ce qui représente une énorme perte. C'était un homme dans le vrai sens du mot. Sa vie et ses activités en font preuve. En 1851 il arriva de Simmern, sa ville natale, et se sentit très bientôt à l'aise à Boppard et s'y installa. Il se maria en 1859. En 1885 le décès de son épouse mit fin à ce mariage heureux. Le décédé fut respecté dès le début, il avait le sens de la justice, il se souciait du bien-être de ses prochains. Non seulement il avait gagné la sympathie des gens de la ville, il avait aussi gagné la confiance d'autres milieux. En 1860 il fit partie du conseil municipal et quelques années plus tard il fut membre de l'assemblée parlementaire (Landtag) du district Koblenz-St.Goar. Après s'être retiré de ses activités parlementaires il consacra toutes ses forces à la ville natale de son père. Tout progrès et amélioration dans la ville ont eu lieu grâce à son soutien et son engagement. Ce fut donc tout à fait naturel qu'il devienne en 1876 par le vôte des représentants de la ville 1^{er} adjoint au maire, membre du Curatorium du Lycée et de l'école des filles, et qu'il fit partie des plus importantes commissions de la ville. Depuis 1871 il participa à la

réorganisation de l'assistance publique au niveau du conseil d'administration de l'hôpital. En Novembre 1876 il devint seul responsable de l'assistance publique. La pauvreté et la maladie, pour certaines personnes une charge pesante, pour lui un devoir qu'il accomplissait de tout cœur. Jusqu'à la fin de ses activités il se rendit au moins une fois par jour à l'hôpital pour consoler les malades. Il a non seulement témoigné de la bienveillance aux malades, il s'est occupé d'eux, sa main toujours ouverte pour donner. Il a séché beaucoup de larmes. Il n'est plus parmi nous et ses enfants portent à raison le deuil de leur père. Nous nous joignons à eux. Il restera dans le souvenir de tous comme parfait citoyen, comme cher ami pour ceux que eurent la chance de le connaître, comme conseiller compréhensif, comme père et bienfaiteur des pauvres. »

Christine, ma grand-mère, épousa en 1887, encore très jeune, Franz Emmel et habita la maison parentale. La maison « Goldener Engel » fut toujours en possession de la famille et fut aussi louée. L'enseigne de l'auberge « Zum Goldenen Engel » se trouva toujours accrochée au dessus de la porte. Un jour, mon grand-père, Franz Emmel, passa devant la maison et entendit un jeune homme dire « Regarde là, le Emmel en or » Sur ce, mon grand-père furieux fit enlever l'enseigne et elle fut gardée à l'intérieur de la maison. L'enseigne existe encore, grâce à cette joyeuse épisode, on peut y lire : » Ici vous trouverez un bon logis, que vous soyez à pied ou à cheval ».

(Enseigne de l'auberge « Goldener Engel »)

Maison „Heilig Grab“

Parmi les propriétés nobles de Boppard il y eut la propriété Bickenbach, située près de la porte Karmeliter-Tor, nommée « Heilig Grab ». Cette propriété apparut pour la 1^{ère} fois dans des documents datant de 1179. La propriété se trouva au croisement Judengasse / Christengasse. La Porte au bout de la Judengasse en direction de l'église Karmeliter-Kirche appartient à la fortification de la ville vers le Rhin et fut construite au 12^{ème} siècle. Pour protéger la nouvelle route entre le Rhin et l'ancienne fortification romaine il fallut une porte de protection : La porte Judentor.

La propriété Bickenbach à côté de la Porte de la Judengasse est encore nettement à voir sur le plan de la ville de 1825. Sur les 3 côtés se trouvèrent des immeubles et de la Karmeliter Gasse on put pénétrer la cour, flanquée en direction du Rhin d'un grand portail et à l'autre bout de la Porte de la Judengasse, appartenant en 1866 à la propriété. Malheureusement lors d'une incendie en Juillet 1865 la propriété Bickenbach, la maison Heilig Grab et d'autres maisons de la Judengasse furent détruites ainsi que la tour historique aux fenêtres romanes et aux piliers centraux. Une clef de voûte de l'entrée de la cave est à voir sur un plan existant encore de nos jours. Elle porte l'insigne des tonneliers.

(Insigne des tonneliers)

La cour intérieure de la propriété Bickenbach :

La propriété Bickenbach posséda un débit de vin et se trouva en face de l'église Karmeliterkirche. Dans la semaine de Pâques les gens pieux de Boppard se rendirent au culte qui dura souvent très longtemps. Quand les maris rentrèrent bien plus tard du culte à la maison et qu'ils furent questionnés par leurs épouses au sujet de leur retard, ils répondirent spontanément : Nous étions au Saint-Sépulcre (Heilig Grab). Depuis ce temps le débit de vin porta ce nom.

(Judentor et propriété Bickenbach)

Ce domaine porta le no. 195 du cadastre et fut en 1827 en possession de l'hôtelier Johann Geswein.

Un fils de Joseph Mallmann (*28.11.1775 + 26.7.1846) de la maison « Stern » épousa une fille de la famille Geswein et continua l'exploitation de l'auberge « Zum Heilig Grab ». Suite à la construction du chemin de fer il quitta son ancienne propriété et construisit dans la Zelkesgasse, près de la nouvelle gare, une nouvelle auberge, qui se trouve aujourd'hui encore en possession de la famille.

Villa Belgrano

En 1888 Franz Mallmann, *Boppard 20.5.1846, chargea son beau-frère August Heins (voir dernier chapitre), architecte de bonne renommée, de dresser un plan d'une villa. A cette époque Franz fut un homme d'affaires couronné de succès. Il vécut avec sa famille en Argentine. Il porta toujours en lui son amour pour sa ville natale, il aima le Rhin. Il voulut offrir à son

épouse une villa d'été, car la famille ne supporta pas le climat en Argentine pendant cette période.

Il acheta dans le quartier « Niederstadt » un vignoble dans la Leiergasse de 2800 m² à 4,25 Mark le m², ainsi que les terrains avoisinants pour y faire construire sa villa. Mais les surfaces ne furent pas suffisantes pour la réalisation de son projet. En Juillet 1889 il voulut acheter de la ville une petite ruelle de 75 m, afin d'y construire une large route d'accès au Rhin, qui porte aujourd'hui le nom de Kaiser-Otto-Strasse. Il acheta encore 2 petites maisons de vigneron et la villa Somborn. Les frais pour ces terrains et ces maisons s'élevèrent à 150 000 Mark. L'architecte Heins fit un plan de construction et un plan du parc. Quelques semaines plus tard Franz Mallmann acheta encore un terrain pour 3000 Mark. Le 5.11.1889 le conseil municipal en discuta. Aucun citoyen de Boppard ne fit opposition. Les rues furent modifiées et l'on détermina un nouvel alignement le long du Rhin. Fin 1890 l'on fixa une statue de chevalier sur le pignon.

(Villa Belgrano au printemps)

La famille Mallmann habita une ville avoisinante de Buenos Aires, Belgrano, d'où le nom Villa Belgrano. Manuel Belgrano fut un héros des guerres d'indépendance en Argentine. La construction de la villa fut financée avec de l'argent provenant d'Argentine. Un article de journal de 1899 relata du magnifique projet de parc autour de la villa. Des arbres rares et exotiques furent plantés. Etant donné que dans notre allée au bord du Rhin à Boppard se trouvent des arbres ayant la même origine, l'on peut supposer que ces arbres furent aussi procurés par la famille Mallmann. Le parc fut mis en place par Josef Theodor Mallmann qui revint d'Argentine en 1896. La famille ne passa que quelques étés dans la villa. Le trajet fut très long et pour garantir la nourriture habituelle aux enfants, outre le personnel

l'on embarqua aussi une vache, qui séjourna à Boppard pendant les mois d'été. Déjà en 1899/1900 la villa ainsi que tous les meubles furent vendus aux enchères pour 144 000 Mark à Monsieur Weltmann.

A partir de cette date la villa a subi une histoire mouvementée. Aujourd'hui elle se trouve en possession de la fondation « Zum Hl. Geist » et il est prévu d'y aménager une maison du 3^{ème} âge.

La maison ainsi que le parc se trouvent sous protection historique.

Weisse Villa

Fritz Mallmann (*Boppard 8.8.1821) quitta sa patrie en 1851 suite à l'appel de son cousin José de Mallmann pour l'Argentine et entra comme associé dans sa société. Lors de la fondation de la bourse, la société J+ F Mallmann fut membre fondateur. En Argentine il fit la connaissance de sa future épouse Louise Kayser et se maria en 1854. Native de Barr en Alsace elle fut gouvernante en Argentine dans une famille aristocrate. Dans son intérieur elle resta Française. Ce fut une personne élégante qui resta très belle jusqu'à la fin de sa vie.

La fondation de plusieurs sociétés en Europe et en Amérique du Sud contribua au succès économique de la famille. L'on exporta en Europe les produits nécessités et de même l'on importa en Argentine ce qu'il fallut. Pour cela de nombreuses traversées de l'Atlantique eurent lieu. Fritz se sentit à chaque fois attiré par la ville natale de son père. Il décida d'acheter une villa à Boppard pour y vivre le soir de sa vie. En 1869 il acheta la propriété de Monsieur Auss'm Werth pour 11000 Thaler et y investit encore 7000 Thaler. A partir de cette période cette maison porta le

nom de « Weisse Villa ». Il fit transformer le jardin en parc dans le style romain avec une merveilleuse allée couverte.

(Vue du Rhin de la villa avec son allée couverte)

En 1877 Fritz Mallmann posa une demande de naturalisation auprès de la ville. Le conseil municipal donna son accord. Mais la famille ne séjourna que quelques mois à Boppard. Il aima se rendre en Suisse et à Vienne. De plus, son fils Ica commença ses études de chimie à Vienne. Pendant leur absence sa sœur veuve et son frère s'occupèrent de la propriété.

Très bientôt Fritz tomba gravement malade et dut garder le lit de plus en plus souvent. Son épouse le soigna avec amour. Il décéda le 28.8.1881 à Boppard. Sa veuve versa une somme importante au bureau de bienfaisance. Plus tard elle retourna à Baar, sa ville natale. Elle décéda le 24.1.1906 à Nancy.

Quelques années plus tard entre 1920 et 1930 la belle fille Gabrielle Mallmann, née Mallmann, vendit la villa. La villa changea de propriétaire plusieurs fois, le terrain fut même divisé. La société Kneipp acheta la villa afin d'y installer une maison de cure. Faute de moyens, la villa tomba en ruine.

En 1985 une société d'investissement prit des mesures d'assainissement et sauva ce qui put encore possible et agrandit le bâtiment. Plus tard des logements à vendre furent conçus et vendus sous peu de temps.

Villa Königshaus

Josef Theodor Mallmann (*21.11.1856 à Trèves) entra en 1884 en fonction de fondé de pouvoir dans la société « Mallmann + Cie » à Buenos Aires. Il surveilla les terrains d'extraction d'or au Cabo de las Virgenes dans le sud de Patagonie. Début 1890, juste avant la déclaration de la révolution en Argentine il retourna en Europe et s'installa à Boppard, sa ville natale. Le 10.8.1889 le journal de Boppard publia :

« A nouveau nous pouvons vous informer d'une nouvelle acquisition d'un terrain pour la construction d'une villa. Monsieur Josef Mallmann, le plus aîné des fils du garde forestier en chef retraité Mallmann, venu d'Amérique il y a quelques jours, a acheté le « Königsgarten » à Mühlbad pour 22 000 Mark, où se trouvait jadis le palais royal, dont quelques vestiges existent encore, afin d'y construire une villa de grand style. L'architecte Heins en a fait les plans et la construction débutera dans les prochains jours. De cet endroit l'on a une magnifique vue d'ensemble de Boppard » Plus loin : « Dans le jardin il construira une grande serre avec un chauffage souterrain ainsi que dans le jardin avoisinant »

« Les chantiers se trouvent sans aucun doute à l'emplacement de l'ancienne villa « Regia » datant entre 200 et 400 ans après J.C. L'on a utilisé probablement ces ruines pour ériger l'ancien mur entre la propriété et le Rheingarten à Mühlbad, ainsi que la maisonnette en pierre détruite il y a peu de temps. Dans la fosse du chantier se trouvent du gravier, du sable mélangé à de la terre ainsi que 3 couches séparées avec des tombeaux. On y a trouvé des restes de squelettes, mais ni d'armes, ni d'argent ou d'or ou d'autres choses. »

Dans les livres d'histoire de Boppard on peut lire : « Suite à des fonçages de 0,8 m entre la vallée Burden et Kalmuth près de la frontière ouest de la ville on a trouvé un tombeau romain

entouré de pierres, détruit et incendié. Selon les informations de l'entrepreneur des pierres en ardoise entourent un tombeau en pierre d'un mètre de long, de 0,5 m de large et d'environ 0,4 m de hauteur. On y a trouvé des tessons de poterie de 3 poteries différentes ainsi qu'un petit broc blanc et lisse, dont la hanse et le col manquent. Il a 12 cm de haut et un diamètre de 11 cm « Mißling S.33 » Wilhelm Schlad décrit dans sa « Chronique de la ville de Boppard » page 173, la maison Königshaus comme suit : « L'on peut supposer de façon presque sûre, que dans cette maison des souverains Allemands y ont séjourné et y prirent des décisions. Par exemple, le 13.7.1254 l'empereur Richard résida à Boppard dans la maison Königshaus. « Plus loin : « En 1318 les gens de Boppard ont incendié une partie de la maison lors de l'invasion de la ville par le souverain Balduin, afin de repousser l'ennemi ».

A la fin du 19^{ème} siècle ce ne fut pas évident de sauvegarder des objets trouvés. Josef Theodor ainsi que plusieurs personnes intéressées fondèrent un musée.

Les ouvriers du bâtiment ne firent pas seulement des recherches dans les tombeaux romains, ils trouvèrent aussi de la monnaie de l'époque des Carolingiens. Dans un document datant de 814 de Ludwig des Frommen le Königshof fut évoqué pour la 1^{ère} fois en tant que Trésorie Royale.

En 1892 la construction de la villa fut accomplie. En souvenir de l'époque des Carolingiens à Boppard il garda une statue de l'empereur Otto et la plaça au coin de la façade est et nomma son nouveau bâtiment « Villa Königshaus ». Il aima la nature et transforma son jardin en un grand parc et y planta de arbres rares. Aujourd'hui encore on peut admirer les merveilleuses platanes.

(Villa Königshaus)

Sa petite fille Hedwig décéda en Avril 1895, il l'enterra à Filsen, en face de sa maison de l'autre côté du Rhin afin de pouvoir regarder la petite tombe de sa fenêtre.

Puis son épouse bien-aimée tomba gravement malade, ce qui l'incita à s'installer à Rome, où il espéra une chance de guérison. Le 6.12.1902 elle décéda à Rome et fut enterrée au Campo Sancto Teutonico. Le monument funéraire en marbre au profil ciselé existe encore.

Suite à ces coups du destin il tomba dans une crise profonde. Il quitta Boppard et vendit la villa le 1.4.1904 pour 135 000 Goldmark à un agent de police Schmidt. Déjà en Février il vendit tous ses vignobles à Julius Grillo.

August Heins

Un architecte de Boppard

Nous avons parlé des magnifiques constructions du siècle dernier, mais nous ne devons pas oublier l'architecte et le constructeur August Heins, qui fit ses études à Berlin. Son amour pour Anna Mallmann (*26.3.1851 à Boppard, de la maison Bären) le mena à Boppard, province rhénane. Ses nombreuses idées et son sentiment pour le style de son époque l'on rendu célèbre même après sa vie. Il influença fortement la physionomie de la ville.

De nombreux citoyens et visiteurs de Boppard furent heureux de savoir la « Villa Belgrano » sous protection historique, un beau bâtiment, très décoratif pour notre ville.

Lors de l'industrialisation au siècle dernier, le début des années de fondation en Allemagne, beaucoup de bourgeois aisés

découvrirent notre belle ville au bord du Rhin et s'y installèrent pour y passer leur vieillesse. Beaucoup de gens furent attirés par le Rhin romantique. De ce fait et suite aux grands incendies entre 1865 et 1887 la physionomie de la ville changea totalement.

Après son mariage en Mars 1877 avec Anna Maria Mallmann de la maison « Bären » August Heins s'installa à Boppard. Il obtint sa 1^{ère} commande de Franz Thonet. Il s'agissait de construire une écurie près de la rue de Koblenz au coin de la rue Fraubachstrasse. Ce ne fut pas une commande spectaculaire. Cette « écurie » dut servir en même temps de pavillon et de réservoir d'eau. Les gens de Boppard furent ravis de ce joli pavillon avec sa petite tour. Ce bâtiment nommé « Schweizerhaus » fut détruit en 1998 pour faire place à un nouveau bâtiment.

Par la suite August Heins reçut d'autres projets plus importants. Son 1^{er} projet important fut la construction de la villa Thonet au bord de la ville, où se trouve aujourd'hui la propriété du Docteur Maurer. Ce bâtiment pompeux, nommé dans la bouche du peuple « Villa Strunck », existe encore sur des cartes postales et sur des illustrations. La 1^{ère} inflation en 1923 appauvrit beaucoup de gens aisés de Boppard. La villa fut vendue aux enchères en 1934 pour 9559 Reichsmark afin de pourvoir aux taxes foncières. La villa fut pratiquement vendue au détail, les acheteurs en firent leur affaire. L'architecte avec sans doute d'autres idées concernant l'avenir de la villa, car lors de la pose de la 1^{ère} pierre on y avait emmurer le texte suivant :

« En 1882, le 2 Septembre, nous étions présents lors de la pose de la 1^{ère} pierre, selon les mœurs, nous l'avons fait »

(Villa Thonet, d'après une peinture de J.W. Lindlar, 1883)

La villa « Königsvilla » fut une des œuvres de August Heins, construite dans le style néogothique. Dans le même style, un peu moins pompeux il construisit la maison nommée « Palazzo Rosso » située dans la Oberstrasse au coin de la Volksgasse. Il obtint d'autres projets, les maisons sur la place du marché, Staden, Nickenig et Stammer. On lui avait demandé de construire ces maisons du même style que la nouvelle mairie, riche en ornements.

Son plus grand projet fut sans doute la construction de la « Villa Belgrano ». Franz Mallmann de la maison « Bären » la fit construire en cadeau à son épouse en 1890-1893, une villa à deux étages en pierres jaunes et en grès ayant des formes de la période de néorenaissance.

En 1885-1887 il prit en charge l'agrandissement de l'église protestante. Le plan de construction a la forme d'une croix grecque. La niche close en demi-cercle du chœur est construite comme celle de l'ancien bâtiment. Un magnifique clocher décore l'église.

Déjà en 1875 Fréderico Mallmann lui demanda de faire les plans de modification d'une villa construite en 1865/1866 entre le Kreuzweg et le bord du Rhin. La « Weisse Villa » bien proportionnée fut construite dans le style de renaissance d'Italie du Nord. Selon le modèle Potsdam il intégra une tour, afin d'y aménager un salon de thé étant très en vogue en ce temps.

Le presbytère catholique actuel fut construit en 1901 par Heins. De tous les bâtiments d'Auguste Heins sa maison propre fait particulièrement preuve d'un travail très soigné avec ses façades bien proportionnées et son stuc et crépissage de bonne qualité (v. Ledebur, Stadt Boppard, S.638).

August Heins décéda le 6.1.1913. Le journal de Boppard du 7.1.1913 honora son travail d'architecte pour la ville. Sans aucun doute toute la population est du même avis concernant ses bâtiments qui décorent la ville.

A la fin je voudrais encore ajouter le texte suivant de la chronique de la ville de Carl Donsbach :

L'embellissement et l'amélioration de la physionomie de la ville n'ont pas manqué leur effet. La ville a attiré beaucoup d'étrangers, surtout dans les années 50 lors de l'installation des chemins de fer sur la rive gauche du Rhin, la ville fut de plus en plus connue. Depuis les années 70 de nombreuses villa furent construites et décorent la ville. Boppard se montre propre et belle à l'intérieur, avec toutes ses beautés de la nature autour de la ville comme

Une perle de Rhénanie

Documentations :

Documents privés

Journal de Boppard

Rund um Boppard

Carl Donsbach, Stadt-Chronik Boppard, 1895

v. Ledebur, Die Stadt Boppard

Mißling, Boppard, Geschichte einer Stadt am Mittelrhein

Bd. 1 , 1997

Pauly, Beiträge zur Geschichte der Stadt Boppard

Wilhelm Schlad, Chronik der Stadt Boppard

Copy Right Gabriele Schmidt, 2005, Boppard

